

LE SECTEUR ITALIEN DE LA GESTION PRIVÉE: SOURCE DE CROISSANCE POUR AZIMUT



**CLAIRE
SHAW**

European Mid & Small Cap
Equities Expert

“Azimut offre une exposition spécialisée dans la poche de croissance italienne de la gestion privée. La société affiche systématiquement des entrées de capitaux nettes supérieures au reste du secteur, soutenues par la vigueur et la productivité de son réseau de conseillers financiers et le lancement de produits innovants.”

Si les problèmes qui touchent le système bancaire italien sont bien connus, toutes les sociétés financières italiennes ne sont pas aux prises avec des difficultés ces derniers temps. Contrairement au système bancaire fragilisé, le secteur de la gestion privée italien est en plein essor.

Poche de croissance italienne

Si les problèmes qui touchent le système bancaire italien sont bien connus, toutes les sociétés financières italiennes ne sont pas aux prises avec des difficultés ces derniers temps. Contrairement au système bancaire fragilisé, le secteur de la gestion privée italien est en plein essor. Il connaît une croissance particulièrement solide depuis le début de l'année 2013, soutenue par la faiblesse des rendements, qui a incité les épargnants à rechercher des actifs à risque. Par ailleurs, les banques italiennes proposent à leurs clients de délaisser leurs obligations souveraines à faible rendement et leurs obligations bancaires au profit de produits de fonds assujettis à des commissions. La faiblesse persistante de l'environnement de taux, associée à la faible adoption par la clientèle des produits de fonds, crée des opportunités de croissance non négligeable. La méfiance des épargnants italiens envers leurs banques joue également en faveur des acteurs indépendants du marché des fonds de placement. Les banques italiennes saisissent les opportunités qui se présentent dans la distribution des produits de gestion institutionnelle et devraient continuer

de se concentrer sur les produits à commissions, du moment que les taux sont bas et que le niveau de liquidité ne pose pas problème. Toutefois, nous pensons que les collecteurs d'actifs spécialisés (parmi lesquels Azimut) peuvent accroître leur part de marché, dans la mesure où les relations étroites qu'ils ont tissées avec leurs clients créent un avantage concurrentiel croissant.

Azimut - l'un des premiers collecteurs d'actifs indépendants

Azimut offre une exposition spécialisée dans cette poche de croissance italienne. La société affiche systématiquement des entrées de capitaux nettes supérieures au reste du secteur, soutenues par la vigueur et la productivité de son réseau de conseillers financiers et le lancement de produits innovants. La spécificité d'Azimut réside dans son indépendance par rapport à un quelconque groupe bancaire ou groupe d'assurance ainsi que dans son modèle économique verticalement intégré. Azimut conçoit et gère ses produits en interne et possède également son réseau de distribution. Ses conseillers (plus de 1'500) entretiennent des relations personnelles solides avec leurs clients,

en les conseillant et en gérant leur argent d'une manière très similaire à celle d'une banque privée. Les actifs des clients sont ainsi alloués de manière plus personnalisée, en fonction de l'appétit pour le risque du client et des conditions prévalant sur le marché. Azimut a ainsi connu une croissance régulière et rapide, dans un contexte de volatilité considérable au cours des dernières années. Une dynamique qui devrait se maintenir grâce aux opérations de recrutement de conseillers financiers actuellement menées par la société.

Prochaine étape de la croissance

Azimut, tout en poursuivant le développement de son activité en Italie, pose également les bases de la prochaine étape de sa croissance. Dans le cadre de son développement à l'international, elle a acheté de petites sociétés en Turquie, au Brésil, au Mexique et en Chine, notamment. De nouvelles opérations de fusion-acquisition sont prévues. Sur les quelque 600 millions d'euros qui composent sa trésorerie importante, 200 devraient être utilisés pour payer le dividende 2015. Devraient donc rester près de 400 millions d'euros, qui pourraient être utilisés pour des opérations de fusion-acquisition et/ou des rachats d'actions. Bien que l'international ne constitue qu'une part relativement réduite de son activité pour le moment, la direction a fixé pour objectif d'atteindre au moins 10% d'actifs sous gestion en dehors de l'Italie d'ici 2019. Dans une perspective de long terme, l'ambition d'Azimut est d'ajouter à son activité nationale une présence sur certains marchés à forte croissance.

Les entrées de capitaux italiennes remontent la pente en milliards d'euros.

